



Deux Valaisans racontent l'armée à la maison

PANDÉMIE Maxime Bagnoud et Léonard Martin, tous deux de Chamoson, ont commencé leur école de recrues à domicile lundi. Ils sont peu convaincus par cette mesure qui concerne 5000 nouveaux soldats.
PAR **CHRISTINE.SAVIOZ@LENOUVELLISTE.CH** / PHOTOS **HELOISE.MARET@LENOUVELLISTE.CH**



Incorporé dans la troupe de ravitaillement à Fribourg, Maxime Bagnoud vit moyennement bien les cours à domicile sans contact avec qui que ce soit de l'armée.



« Je ne suis pas un fan de l'armée; c'est même pesant. Je fais l'école de recrues parce qu'il faut bien la faire, mais, pour être franc, j'aurais préféré aller directement sur le terrain », lance Maxime Bagnoud, un Chamossard qui a commencé lundi son instruction militaire à la maison, comme 5000 autres recrues suisses. Une situation que ce soldat, incorporé dans la troupe de ravitaillement à Fribourg, vit moyennement bien. « Cela paraît surréaliste de suivre les cours à domicile, sans aucun contact avec qui que ce soit de l'armée », ajoute ce viticulteur-caviste.



Cela paraît surréaliste de suivre les cours à domicile, sans aucun contact avec qui que ce soit de l'armée.

MAXIME BAGNOUD
20 ANS, DANS LA TROUPE
DE RAVITAILLEMENT

D'autant plus que le programme numérique mis en place par l'armée suisse ne fonctionne pas de façon optimale. « La première journée, je n'ai pas du tout pu y accéder. Cela tournait dans le vide. Quand on sait qu'on devrait passer six heures devant l'ordinateur à travailler de la théorie – ce sont les consignes de l'armée –, ça a de quoi énerver. »

Démotivés par les pannes

informatiques

Même réaction exaspérée de Léonard Martin, également de Chamossard, l'un des amis de Maxime Bagnoud. « Ce concept d'armée à la maison est ridicule. Le service militaire, comme le mot le définit, c'est se mettre au service de la population. Devant un ordinateur, je ne me sens pas utile! » s'emporte le jeune homme, incorporé dans la troupe du génie à Brugg, dans le canton d'Argovie.

Mécatronicien dans la vie civile, il se réjouissait pourtant d'entamer son école de recrues pour occuper un poste de chauffeur de véhicules spéciaux. Il a d'ailleurs choisi de faire le service long. « Je suis pro-armée, je veux clairement grader, mais je ne suis pas pro-armée à la maison. » Lui aussi s'est désespéré ces derniers jours en attendant que le site de l'armée fonctionne. « On ne fait qu'attendre. C'est démotivant, même pour ceux comme

moi qui aimeraient faire carrière. »

Lundi, les deux Valaisans ont appelé la hotline de l'armée pour se renseigner sur la durée de la panne. Sans en apprendre davantage. « On nous a juste répondu qu'il fallait patienter, c'est tout », souligne Maxime Bagnoud avec lassitude. Du coup, les soldats ont accumulé du retard. « On a déjà grillé trois jours sur les quinze », nous expliquaient-ils lors de notre rencontre mercredi après-midi. Le lendemain, l'armée écrivait aux recrues pour s'excuser des défaillances du

système et promettait un fonctionnement optimal pour lundi prochain. « On verra. Toujours est-il que, pour l'instant, on a juste pu regarder les PDF enseignant à monter et démonter un fusil d'assaut », raconte Maxime Bagnoud.

Un chapitre qui n'a guère convaincu Léonard Martin. « Comment voulez-vous apprendre à faire ça avec des instructions théoriques? Il faut pouvoir le faire avec un vrai fusil. De mon côté, j'ai de la chance, car je fais du tir pendant mes loisirs et je connais le fonctionnement d'une arme. Mais je pense aux recrues qui n'ont jamais touché un fusil. On devrait avoir à disposition un fusil Fass 90 sans culasse. »

Quatre heures de sport par semaine

Outre la partie théorique, qui aborde plusieurs thèmes comme les munitions, la sécurité intégrale, ou encore la défense NBC (nucléaire, bactériologique et chimique), les soldats doivent pratiquer des exercices physiques pendant quatre heures par semaine. Pour ce faire, ils disposent d'une application comprenant des vidéos. « Au moins, l'application fonctionne! » remarque Léonard Martin, avec un soulagement teinté d'ironie. Sont proposés des pompes, des mouvements d'équilibre, des abdos, etc. « Mais on peut aussi faire d'autres sports. L'essentiel est qu'on en fasse quatre heures par semaine », explique Maxime Bagnoud.



Ce concept d'armée à la maison est ridicule. Le service militaire, c'est se mettre au service de la population. Devant un ordinateur, je ne me sens pas utile!"

LÉONARD MARTIN
20 ANS, DANS LA TROUPE DU GÉNIE

d'ailleurs fait, ensemble, une heure de peaux de phoque mardi. «Cela nous a permis d'être en plein air. L'essentiel est que nous bougions pour être un peu en forme quand on entrera vraiment à l'école de recrues le 8 février. Car ceux qui ont commencé sur le terrain seront, eux, au taquet», raconte Maxime Bagnoud.

Livrés à eux-mêmes

Léonard Martin a également testé quelques pompes et des abdos. «Je ne suis pas vraiment un grand sportif, alors c'est un peu dur au début.» Une fois les

exercices physiques terminés, le Chamosard a profité un moment de sa PlayStation, seul dans sa chambre. Difficile ainsi de ressentir l'ambiance d'une école de recrues. «Heureusement que Maxime a aussi commencé à la maison, au moins, on peut partager cette expérience entre nous.»

Reste que les Valaisans sont dépités d'être totalement livrés à eux-mêmes. «On n'a pas eu un seul contact avec un gradé jusqu'à présent. Nous ne sommes pas du tout contrôlés. Celui qui ne veut rien faire le peut.»

Les deux Valaisans ont



«Je suis pro-armée, je veux clairement grader, mais je ne suis pas pro-armée à la maison», affirme Léonard Martin, démotivé par les pannes informatiques.